



SONIA MABROUK IMPORTE LA LIGNE CNEWS, LA DIRECTION REGARDE AILLEURS

L'arrivée de Sonia Mabrouk, figure de proue de l'empire Bolloré et de son idéologie raciste et nauséabonde n'était déjà pas une bonne nouvelle. Fabien Namias évoquait, lui, "un enrichissement très fort pour la chaîne". Vaste blague.

En guise d'enrichissement, nous assistons depuis lundi à un défilé de personnalités d'extrême droite, toutes plus problématiques les unes que les autres.

Sophie de Menthon, qui estime que le viol de Nafissatou Diallo est "ce qui lui est arrivé de mieux", puis Céline Pina, ancienne chroniqueuse de CNews, qui affirmait que les enfants de Gaza, tués sous les bombes israéliennes "ne mourront pas en ayant l'impression que l'humanité a trahi tout ce qu'ils étaient en droit d'attendre", et qui avait osé associer le maire de New York, Zohran Mamdani, aux attentats terroristes de 2001... Autant dire que Sonia Mabrouk n'a aucun mal à prendre ses marques sur un plateau qui semble tout droit sorti de l'antenne de CNews.

Et pour compléter ce magnifique tableau, Sonia Mabrouk recevra donc le maire divers droite de Béziers Robert Ménard, pendant 20 minutes, chaque dimanche, sans aucun contradicteur face à lui. Soutien de Marine Le Pen en 2022, convoqué au tribunal correctionnel en septembre prochain pour avoir refusé de marier un Algérien sous OQTF, Robert Ménard est un habitué des polémiques racistes et conservatrices. La dernière en date concernant les affiches placardées dans la ville de Béziers proclamant un discours viriliste et rétrograde.

Pendant ce temps, la direction de BFMTV regarde ailleurs, plaidant l'erreur de casting au sujet de Céline Pina et Sophie de Menthon, un argument difficilement recevable, et assurant que la présence de Robert Ménard sera contrebalancée par une personnalité de gauche, qui n'a toujours pas été annoncée.

La complaisance et la tolérance de la direction de RMC BFM face à une idéologie raciste, sexiste et rétrograde sous couvert de pluralisme est intolérable. Votre immobilisme et le piétinement de la convention Arcom (visiblement aux abonnés absents) vous déshonore et nous font honte.

Paris, le 26 août 2026